

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 janvier 1769

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 janvier 1769, 1769-01-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1144>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous renvoie, mon cher philosophe, votre chien danois.

RésuméRetourne le « chien danois », discours [au roi de Danemark] qu'il a fait copier, il faut l'insérer dans le Mercure qui devient bon. La Bléterie. Hénault. A envoyé à Marin la l. que le marquis de Belestia lui a écrite. Regrette D'Amilaville. L'A.B.C. Nombreux livres de Hollande. Ménager [Choiseul]. Le Siècle de Louis XIV.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.03

Identifiant1446

NumPappas914

Présentation

Sous-titre914

Date1769-01-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons
Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D15427. Pléiade IX, p. 750-751
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr. en partie, d., 4 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 118-119

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

Songé à Marmontel quand il a parlé des Balistras,
 ni au président Hénault quand il a dit que la
précision des dates est la subtilité des historiens sans
talens. J'ai tenu le tout en plaisanteries.

A propos du président Hénault le marquis
 de Balbasta m'a écrit au fin qu'il était très fâché
 que j'en fus doulé un moment que le portrait de
 Sha abas et du président, lu par lui, qu'ils
 sont très ressemblans, que tout le monde est
 de son avis, et qu'il n'en demandera point. J'ai
 envoyé la lettre à notre ami Marin. On a fait
 trois éditions de ce petit ouvrage en province:
 car la province pense depuis quelques années;
 il s'est fait un prodigieux changement par
 exemple dans le parlement de Toulouse; la
 moitié est devenue philosophe et les vieilles
 têtes rongées de la langue de la barbarie meurent
 bientôt.

Oui, sans doute j'ai regretté Damienville.
 il avait l'entousiasme de Paul-Louis et n'en avait

ni l'extravagance ni la fouslerie. C'était un
 homme nécessaire. Oui oui, l'a b c est d'un
 membre du parlement d'Angleterre nommé tout
 par le d'Evêque d'Auranches et connu par de
 pareils ouvrages. Le traducteur est un avocat
 nommé la Bastide; ils sont trois de ce nom là.
 Il est difficile qu'ils soient d'égale tout les trois
 par les assassins du chevalier de la Barre.

Vous n'avez point les bons livres de Paris,
 le militaire philosophe, les doctes, l'importun
 sacerdotal, le polysémisme d'aveille; il parait
 tous les huit jours un livre dans argent en Hollande.
 La Riforma d'Italia qui n'est pourtant qu'une
 déclamation a fait un prodigieux effet en Italie.
 Vous aurez bientôt des nouveaux cieux et une
 nouvelle terre; j'entends pour les honnêtes gens;
 car pour la canaille le plus fat cial et le plus fat
 terre est ce qu'il lui faut.

J'ai prouvé l'ciel et la terre à ténors
 que je vous aime de tout mon cœur.

par Dieu vous etes bien injuste de me reprocher
des menagements pour gens puissants que je n'ay
connus jadis que pour gens aimables, & qui
j'ay les dernieres obligations, et qui meme m'ont
deffendu contre les monstres, en quoy puis-je mes
se plaindre d'eux? est ce par ce qu'ils m'ont
pour me jurer que la blivrie jure qu'il n'a
pas pense a moy? faudroit il que je me brulasse
toujours les patz pour tuer les marons du feu?
ce sont les assassins que je ne ménage pas;
Voyez comment ils sont fâlés tom.¹, et c. & du siecle



120

Heck 1934

A d'Alembert

13 janvier 1769

M. 7455